L'empereur AŚOKA

Gouverner pour le bonheur de tous

Assiégés par la pandémie, nous redécouvrons l'interdépendance de tous les vivants. Sagesse et compassion ont à se déployer dans la société et l'environnement.

Au 3^e siècle avant notre ère, l'empereur Aśoka, prenant conscience des massacres causés par ses conquêtes, s'inspira des enseignements du Bouddha. Il entreprit de gouverner selon de nouvelles valeurs. Ses intentions s'affichent dans les inscriptions qu'il fit graver : œuvrer au bien-être, au bonheur de tous. À commencer par la cuisine impériale :

Ce texte de la Loi (dharma) a été gravé sur l'ordre du roi ami des dieux au regard amical. Ici il est défendu de sacrifier en tuant un vivant quelconque... Au moment où l'on grave ce texte de la Loi, on ne tue pour le repas que trois animaux : deux paons, une gazelle... Même ces trois animaux ne seront plus tués désormais.

Je considère que mon devoir est le bien de tout le monde... Il n'y a pas d'activité supérieure à faire le bien du monde entier.

Ce souci inspire des mesures concrètes pour soulager souffrance et peine :

Partout le roi a institué les secours médicaux pour les hommes et pour les bêtes. Les plantes médicinales utiles aux hommes et aux bêtes... ont été envoyées et plantées... Sur les routes, des puits ont été creusés et des arbres plantés à l'usage des hommes et des bêtes.

Asoka demande qu'on traite les prisonniers sans brutalité. Les pauvres, les faibles, les serviteurs ou esclaves ne sont pas oubliés. Son programme traduit une vraie tendresse pour les vivants :

Tous les hommes sont mes enfants. Comme pour mes enfants je désire qu'ils aient tout bien et bonheur dans ce monde et dans l'autre, c'est aussi ce que je désire pour tous les hommes... Le roi est comme un père pour eux, et il les aime comme lui-même.

Trad. J. Bloch, Les inscriptions d'Asoka. Paris, Les Belles Lettres.